

Lettre à un papa qui pleure son fils

J. S. Le Forestier

Un jour j'apprends qu'un de mes collègues a perdu son fils... Il s'était suicidé. Comme je n'ai pas pu me rendre à son enterrement, j'ai décidé d'écrire une lettre, un mail plus exactement à ce collègue pour qui j'ai de l'affection, sans pour autant que je le connaisse réellement bien. Voici ce que je lui ai écrit.

*

Beauvechain

le 28 décembre 2019

Cher Ami,

Je ne pouvais pas venir à la célébration ce samedi matin, alors souhaitant me manifester quand-même, j'ai décidé de t'écrire : procédé aujourd'hui un peu désuet mais que, j'en suis certain, tu apprécieras autant que moi.

Notre époque est celle de l'instantané, menant au manque de réflexion ou pire, à l'illusion de la réflexion se limitant, en fait, à du cynisme stérile ou à du pseudo esprit critique qui est un ramassis de lieux communs de bien-pensance.

Enfin, me reconnaissant très peu dans cette pratique et, pour ce que je puisse en juger, toi aussi, j'estime donc, que le temps est nécessaire pour asseoir une quelconque opinion.

Cependant devrions-nous avoir une opinion ? Le résultat d'une opération intellectuelle pure ? Ou bien, tel que tu le ressens certainement dans ta chair maintenant, faisons-nous

des expériences ? Ne sommes-nous pas des êtres sensés, doués de sens ? Si, bien sûr !

Ne nous arrive-t-il pas souvent de faire des expériences qui ne collent pas avec la raison raisonnante ? Mais si, tout le temps !

Par exemple : l'égalité entre homme et femme qui est un énoncé « raisonnable » mais absolument pas vérifié au niveau de l'expérience que nous en faisons. Même chose pour les hommes entre eux : l'un, grand, blond aux dents parfaitement alignées, réussissant facilement ses études et se mariant avec la plus belle de l'auditoire et l'autre, petit, voire trapu, peu doué et relégué aux réseaux sociaux pour trouver sa cavalière. Mais ne nous fions pas à notre expérience, elle n'est pas fiable, elle n'est pas vraie ! L'égalité des hommes entre eux, concept intellectuel, fruit d'un raisonnement raisonnable, ça c'est vrai et fiable, même si nous faisons tous les jours l'expérience absolument inverse.

Autre exemple : si je me conduis bien, je serai heureux, alors que le sort nous frappe de manière totalement « déraisonnable ».

C'est terrible ! On finit par se culpabiliser d'avoir une expérience, une intuition qui ne colle pas avec la pensée, la raison. C'est bien le fléau de notre époque, où l'esprit a pris les commandes et gouverne le corps au point que nous ne lui (ce corps) faisons plus confiance.

Cet esprit, c'est un des trois éléments de notre personne : le corps (*corpus*), l'esprit (*anima*) et l'âme (*animus* ou *spiritus*).

Notre âme, divine, parcelle de Dieu, a chuté ici-bas et n'aspire qu'à une chose : s'unir avec son âme sœur qui est en haut.

L'esprit, astral, soumis aux astres, c'est-à-dire à notre horoscope, est le seul élément qui puisse se joindre à l'âme,

comme une matriochka (poupée Russe) : l'âme venant se loger dans l'esprit.

Le corps, terrestre, est soumis aux vicissitudes de ce monde mais a la capacité de parler, ce que ni l'âme, ni l'esprit ont mais qu'ils convoitent chacun.

Cet esprit est le liant nécessaire (comme le médium en peinture) pour que le corps et l'âme – deux éléments injoignables – puissent cohabiter.

Si l'esprit s'associe avec l'âme pour ensuite s'associer au corps, nous reformons un être divin. Un corps que nous appelons glorieux car la part divine en est le gouverneur. Ce corps brille, rempli de la lumière divine. Celle que Jésus fit apparaître à ses disciples au mont Tabor lors de la transfiguration. Ces derniers, leurs sens, étant grossiers notamment la vue, sont incapables de voir la vérité « en face » et sont jetés à terre.

Par contre, si l'esprit s'associe au corps, cet esprit corrompt le corps et l'induit constamment en erreur. C'est ce que nous vivons en permanence en tant qu'êtres humains sur cette terre.

Mais pourquoi l'esprit ferait-il cela ? Car l'esprit est soumis aux astres, le zodiaque, c'est-à-dire au monde de « l'animalité ». **Le prince de ce monde c'est Satan, pas Dieu !**

Comment expliquerait-on le mal omniprésent dans ce monde ? Oui comment ? Nombre de chrétiens se sont cassé la tête sur le sujet : comment Dieu admet-il les souffrances si Dieu est amour et nous aime ?

La tradition juive raconte que le mal c'est quand l'homme suit l'étranger, c'est-à-dire quand il suit Esaü. L'homme est libre de suivre Jacob ou de suivre Esaü. Esaü c'est l'homme charnel, de ce monde-ci. Esaü est la partie impure, hétérogène en nous. Il faut que le Seigneur chasse petit à petit cet étranger en nous pour qu'il puisse croître en nous et nous illuminer. Quand

*l'homme suit ce dernier, alors arrive le mal. Le mal n'aurait donc pas d'existence propre mais serait la conséquence d'un choix libre ?*⁶⁴⁸

Louis Cattiaux, artiste-peintre, poète et philosophe parle beaucoup du mal dans son *Message Retrouvé* :

*Étudions les triples mystères anciens. Révérons les doctrines et les fables sacrées. **Cherchons le bien qui subsiste dans le mal.** Méditons les ouvrages des prophètes et ceux des saints philosophes. Comprendons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, une seule science, et une seule création partout et toujours*⁶⁴⁹.

*Les ténèbres recèlent la lumière. **Le mal couvre le bien,** et la mort masque la vie*⁶⁵⁰.

***Le mal est comme la face extérieure du Dieu total,** et le bien est comme l'Être intérieur dans sa chair*⁶⁵¹.

***Ainsi le bien et le mal forment la totalité qu'on ne peut nommer que par le silence.** « Il est vain d'essayer de lutter contre Satan, il vaut mieux prier pour sa conversion et pour la nôtre. »*⁶⁵²

***Le mal n'a pas d'existence intrinsèque,** il apparaît comme le ralentisseur de toute parcelle de vie qui s'éloigne de la source du bien éternel qui est l'Être Dieu*⁶⁵³.

Le mal a pris corps par l'égarement de l'homme,** et une partie de la création s'est perdue avec lui. **Le mal cessera par le retour de l'homme à sa

⁶⁴⁸ E. d'Hooghvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées).

⁶⁴⁹ L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, II, 83 (nous soulignons, ici et dans les versets suivants).

⁶⁵⁰ MR IV, 40.

⁶⁵¹ MR VII, 8'.

⁶⁵² MR VIII, 48.

⁶⁵³ MR XI, 32.

*source, et celui-ci aimantera à nouveau le monde jusqu'à la pureté du Vivant d'éternité*⁶⁵⁴.

Ici aussi, et ce ne sont que quelques versets parmi les plus de 80 versets qui parlent du mal, il semble que le mal n'ait pas d'existence propre.

Imagine que tu sois Dieu et que tu veuilles créer le monde. Comment créer quelque chose si tu es tout ? Peut-être faut-il alors que Dieu se retire afin d'avoir un espace libre pour créer quelque chose. Dès lors, cet espace créé, n'est-ce pas ça le mal ? C'est-à-dire l'absence de bien ?

Mauvaise nouvelle ? Pas sûr ! Ne serait-ce pas ce que Cattiaux a voulu dire dans « *Le mal est comme la face extérieure du Dieu total, et le bien est comme l'Être intérieur dans sa chair* »⁶⁵⁵. Que c'est précisément ici-bas, où le mal est omniprésent (et donc la face extérieure du Dieu total), que se trouve la trappe qui donne accès au passage secret, c'est-à-dire à l'Être intérieur ?

Mais bon sang, mais c'est bien sûr ! Il faut que l'homme soit dans ce monde, comme il faut que Joseph aille en Egypte, pour qu'ensuite il attire Dieu qui s'en était retiré. Comme Jacob qui, attiré par son fils Joseph comme un aimant est descendu lui-même en Egypte. « *Le mal a pris corps par l'égarement de l'homme, et une partie de la création s'est perdue avec lui. Le mal cessera par le retour de l'homme à sa source, et celui-ci aimantera à nouveau le monde jusqu'à la pureté du Vivant d'éternité.* »⁶⁵⁶

Et Satan ne cesse de détourner notre esprit de l'âme divine, vers notre corps et son animalité. Nous passons notre temps à être soucieux de choses pratiques qui n'ont, en fait, pas de sens, alors que la question essentielle « le sens de notre vie »

⁶⁵⁴ MR XIV, 35'.

⁶⁵⁵ MR VII, 8'.

⁶⁵⁶ MR XIV, 35'.

qui nourrirait notre âme et la ferait frémir, nous n'avons jamais le temps de nous y consacrer.

Symboliquement, cet esprit c'est notre ÈVE, qui détourne Adam de la loi prescrite par Dieu. Et qui a tenté ÈVE ? Satan, pardi !

Satan est un pur esprit qui est jaloux du corps de l'homme. Dans la tradition musulmane on raconte que Satan, le plus bel ange de Dieu, refusa d'adorer Adam, l'homme créé par Dieu, par fidélité envers Allah. Alors Dieu les fit descendre tous les deux dans ce monde pour qu'ils se contestent. Au jour du jugement, Satan sera l'accusateur public, reprochant à l'homme de ne pas avoir observé la Torah au point de vue moral, ne jugeant donc que l'extérieur et ne reconnaissant donc pas l'incarnation divine dans l'homme. Satan se rendrait alors compte que celui qu'il aura combattu est précisément celui à qui il aura juré fidélité ... ⁶⁵⁷

Mais depuis quand sommes-nous dans cette condition ? Depuis la chute du premier homme.

Pourquoi Dieu aurait-il créé l'homme dans ce cas ? Peut-être Dieu voulait-il que l'homme chute afin d'acquérir ici-bas un corps. Un corps qui lui permettrait de parler.

Mais pourquoi Dieu voudrait-il que l'homme parle ? Car par la parole Dieu peut se connaître, sinon il ne se connaît pas.

De quelle parole s'agit-il ? De la parole reliée, de la parole perdue par le premier homme et qu'il faut retrouver.

Comment retrouver cette parole ? En étudiant les écritures saintes, en priant, en aimantant le Dieu d'en haut pour qu'il nous apporte sa bénédiction.

Ainsi, mon cher ami, homme raisonnable et certainement aimant, tu te vois toi et les tiens, frappé d'injustice et d'un destin cruel mettant à l'épreuve toutes tes convictions,

⁶⁵⁷ E. d'Hoogvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées).

tes repères, tes pensées ... Ton expérience sensée, tes sens, ton intuition voudrait probablement hurler à l'imposture ! Et tu n'aurais pas tort !

Cependant, il y a un choix, un seul, que nous pouvons faire. C'est celui de résister aux astres, c'est celui de réorienter son esprit, son ÈVE, vers son âme et non pas vers son corps. Et ainsi d'échapper à son destin animal, et le substituer par un autre, divin celui-là.

Mais il y a un os, c'est qu'avant tout, il faut abandonner sa raison raisonnante, faire confiance à son intuition et demander à Dieu qu'il nous fasse le don de son secret. Si nous recevons ce don, nous sommes fils (c'est-à-dire héritier) de la Tradition, nous sommes cabalistes et nous saurons donc, par expérience, comment unir l'âme en nous (qui dort comme un Christ dans son tombeau) au Dieu qui est en haut.

Mon cher ami, j'espère ne pas t'avoir trop perdu au fil de mon récit. Moi-même, je fais confiance aux écritures saintes pour nourrir mon âme et ne pas (trop) succomber aux tentations de ce monde. Mon compagnon est un livre prophétique qui s'appelle « Le Message Retrouvé ». Je l'interroge tous les jours et ce matin, je lui ai demandé de te protéger toi et les tiens, de te consoler et de t'attirer vers Lui.

J'ai tiré les versets 108, 108' et 108" du livre 36. Les voici :

Nous sommes malades de ta quête Seigneur, et nous agonisons de ton absence, car le monde et ses distractions nous dégoûtent, et notre désir est en toi seul à présent.

Pleus, pleus, Seigneur de bénédiction, afin que nous resplendissions de ta lumière de vie et afin que nous soyons refaits à ton image sainte et parfaite.

Relisons sans nous lasser les paroles saintes et sages, car chaque temps sera pour nos cœurs comme

*une rosée toujours plus abondante et toujours plus
nourrissante.*

*Tout l'Univers et nous-mêmes sommes ténèbres et
mort sans ton amour, Seigneur.*

*Alors que sans notre amour, tu demeures vivant et
resplendissant à jamais devant notre agonie misérable.*

*Ô mon Seigneur et mon Dieu, par ton amour pour
nous qui est infailible, permets que jamais notre amour
pour toi ne défaille.*

*Ô mon Roi, fais que nos faces ne se détournent plus
de ta face jusqu'à ce que tu entres en nous et jusqu'à ce
que nous pénétrions en toi pour toujours.*

Je pense bien à toi et t'exprime mes sincères
condoléances. En espérant te revoir bientôt et peut-être chez
Mely-Melo pour en parler.

Bien à toi,

J. S. Le Forestier